



Bertrand Léger, chef du service de recherche de la CRR et Joane Le Carré, biologiste à la CRR, dans leurs locaux séduisois. CRR-SUVA

La SUVA s'attaque à la douleur chronique

PAR PASCAL.GUOX@LENOUVELLISTE.CH

SANTÉ C'est une lueur d'espoir que le Docteur Bertrand Léger et son équipe de la CRR-SUVA, via son Institut de recherche en réadaptation (IRR), ont allumé pour les millions de personnes souffrant de douleurs chroniques provoquées par une lésion d'un nerf, de l'arthrose ou des maladies inflammatoires. Les chercheurs de l'IRR ont en effet réussi à mettre au point une méthodologie offrant une meilleure définition de ces douleurs chroniques par une simple prise de sang. «A terme, cette avancée pourrait apporter les outils nécessaires pour mieux les traiter», explique le Dr Léger qui travaille en collaboration avec l'EPFL et l'Université de Genève avec le soutien financier du Service des hautes écoles. Cette découverte majeure a fait l'objet d'une publication dans une revue scientifique aux Etats-Unis. Actuellement, seul un questionnaire basique – «Resentez-vous des brûlures, des picotements?» – permet de mesurer plus ou moins approximativement l'état des patients et de noter leur ressenti de la douleur sur une échelle de 0 à 10. «Cette évaluation basée sur la perception de la douleur est très subjective et loin d'être fiable.» Ce qui rend les traitements complexes.

173 patients ont joué les cobayes

Forte de ce constat, la CRR a commencé en 2014 cette étude avec l'espoir «de dé-

terminer une méthodologie qui permette de bien caractériser la douleur chronique pour définir le bon traitement et ainsi améliorer le quotidien du malade». 173 patients de la clinique séduisoise, souffrant de douleurs depuis une année et demie à deux ans ont ac-

“
A terme, cette avancée pourrait apporter les outils nécessaires pour mieux traiter les douleurs chroniques.”

Dr BERTRAND LÉGER
CHEF DU SERVICE DE RECHERCHE DE L'IRR

cepté de jouer les cobayes. Et les résultats de cette étude de longue haleine menée par une équipe de huit spécialistes «démontrent qu'en fonction du type de douleur (neuropathique pour la lésion du nerf ou nociceptive pour l'arthrose), la quantité de certains microARNs – de petites molécules présentes dans la circulation sanguine et dont le rôle est de modifier la fonction d'un gène – varie sensiblement».

Corollaire de cette découverte majeure qui vient d'être publiée dans la revue scientifique américaine «PLOS one»: une simple prise de sang pourrait bientôt permettre de cibler précisément la cause de ces douleurs chroniques et donc de bien mieux les soulager voire de les guérir. Le combat n'est cependant pas encore gagné et le chemin qui doit conduire vers la mise sur le marché par les pharmas d'un produit miracle est encore long. «De prochaines études vont tenter d'établir si ces molécules jouent un rôle direct dans le mécanisme de chronicisation de la douleur», explique le Dr Léger.

Au service de la réadaptation

Le modèle retenu par le Dr Léger et son équipe permet une approche complète de la situation du patient en tenant compte de la combinaison de facteurs biologiques, psychologiques, comportementaux et sociaux qui influencent le devenir des patients. «S'il a beaucoup été question des aspects psychosociaux ces dernières années, le domaine biologique a regagné en importance à la suite de ces nouvelles avancées scientifiques. Et par cette approche globale, le service de recherche de la CRR s'inscrit comme un acteur majeur de l'évolution et de l'amélioration de la prise en charge dans le domaine de la réadaptation.»

CHAUVES-SOURIS EN VALAIS

Une brochure dit tout

L'Etat du Valais vous dit tout des chauves-souris vivant en Valais à travers une petite brochure. On y apprend notamment qu'il en existe 27 espèces en Valais, sur les 30 que compte notre pays.

Une des espèces la plus connue est sans doute la pipistrelle, qui ne pèse que... entre 3 et 15 grammes. C'est elle «que l'on rencontre le plus souvent dans nos maisons». Une autre espèce est très facilement reconnaissable, l'oreillard, avec ses immenses... oreilles, comme son nom l'indique. Saviez-vous que pour faire sortir une chauve-souris qui s'est aventurée dans votre salon, il suffit le plus souvent d'éteindre la lumière et d'ouvrir les fenêtres? La brochure répond à plusieurs questions que l'on peut être appelé à se poser sur ce mammifère volant, qui, soit dit en passant, ne s'accroche pas aux cheveux, contrairement à ce que dit une des légendes à son propos. La brochure donne quelques records établis par les chauves-souris. Elle a été observée à 3460 mètres d'altitude. Une des espèces, le molosse de Cestoni, peut voler jusqu'à 100 km/h. Une pipistrelle peut parcourir plus de 1900 km pour migrer. Une chauve-souris a vécu plus de 33 ans en Valais. **JYG**

LA
PHRASE

“
Je n'ai pas perdu contact avec la politique suisse, car depuis mon poste de correspondant aux Etats-Unis, j'ai lu presque tous les jours «Le Nouvelliste» et «24 heures».”

PHILIPPE REVAZ, présentateur du 19:30

de la RTS dès le 26 août.

L'HOMME DU JOUR

Okan Celik



Dans vingt jours, il quittera Sion à vélo. Son objectif: rallier Tokyo en une année pour sensibiliser le public sur l'AVC. «Merci d'avoir compris que ce n'est pas le projet d'un gars qui s'en va tout simplement à vélo», écrit Okan Celik sur sa page Facebook. Le Séduisois de 31 ans vient de boucler avec succès le financement participatif lui permettant de démarrer son aventure. «Il faut cependant que je trouve encore

5000 francs environ pour aller jusqu'au bout.» C'est l'accident vasculaire cérébral de son père, en 2014, qui a impulsé ce projet. Le jeune homme réalisera des vidéos tout au long de son parcours entre rencontres, témoignages de personnes rescapées et reportages. Parmi les partenaires de ce projet, on trouve notamment la Clinique romande de réadaptation, le CHUV ou encore le service ambulancier de Sion. Le choix de sa destination finale ne doit rien au hasard. Les Nippons font partie des très bons élèves en matière de prévention de l'AVC. **PFE**

PUBLICITÉ

**PIZZERIA
CAP-CAP**



Rue de la Dixence 19 • Sion

**RÉOUVERTURE
20 AOÛT 2019**

Café offert
du 20 au 25.08.2019

Venez découvrir
notre nouvelle ambiance!

079 539 03 09 • www.cap-cap.ch

PRÉNOMS EN VALAIS

Emma et Liam cartonnent

En 2018, 25 garçons ont été prénommés Liam et 22 filles Emma en Valais. Ces prénoms arrivent en tête dans le canton selon le palmarès de l'Office fédéral de la statistique, publié lundi.

Les prénoms féminins qui ont été le plus choisis pour les nouveau-nés valaisans en 2018 sont Emma, Alice, Léa, Lena, Louise, Elena, Elise, Lara, Sofia et Jade. Pour les garçons, Liam est suivi de Gabriel, Ethan, Samuel, Luca, Léon, David, Nathan, Simon et Thomas. Le Valais ne se distingue pas de la Suisse et de la Suisse romande où Liam arrive aussi en tête. En Suisse, il est suivi de Noah, Léon, Luca et Elias. En Suisse romande, Liam est suivi de Gabriel, Arthur, Noah et Louis. Chez les filles, Emma arrive aussi en tête en Suisse (devant Mia, Sofia, Lea et Elena) et en Suisse romande (devant Alice, Eva, Sofia et Olivia). **GB**